

Espagne : Mohamed C., un Gambien de 24 ans, jugé pour avoir violé une femme âgée de 94 ans

écrit par Jules Ferry | 19 mai 2022





Espagne – Le viol qu'elle a subi à l'âge de 94 ans alors qu'elle dormait paisiblement dans une maison de la ville de Tamarite de Litera, à Huesca, a marqué un avant et un après dans sa vie.

Cela s'est passé dans la nuit du 16 janvier 2021 et **depuis, elle a cessé d'être une femme indépendante et a maintenant besoin d'aide** pour s'habiller, avoir une bonne hygiène et même faire ses propres tâches ménagères. En fait, **elle a dû être admise dans un centre de soins.** Le délinquant sexuel risque une peine maximale de 19 ans de prison.

Mohamed C., un Gambien de 24 ans, sera dans le box des accusés de l'Audiencia de Huesca pour viol, blessures, vol et effraction.

La femme vivait seule. Il était 23h00 lorsque, selon l'enquête menée par la Guardia Civil, il a arraché les barreaux protégeant l'une des fenêtres, a brisé le verre (ce qui lui a causé plusieurs coupures à la main, indispensables pour l'identifier et l'arrêter car il était résident de la commune) et est entré dans la maison.

(...) **Dans sa chambre,** "il s'est allongé à côté de la vieille dame, elle s'est réveillée et a commencé à crier". À ce moment-là, l'agresseur lui a recouvert la bouche, l'a tirée du lit et l'a traînée sur le sol. Là, il lui a arraché ses vêtements, a mis sa main sur la bouche de la victime, et l'a violée. Il ne s'est même pas soucié du fait que la femme portait une couche. Tout ça pendant qu'il la battait. Un récit des faits pour lesquels le ministère public demande près de 17 ans de prison.

[El Periodico de Aragon](#)

Imaginez, votre grand-mère de 94 ans se fait violer par un migrant gambien de 24 ans. Comment peut-on laisser faire ça à nos anciens, au crépuscule de leur vie ? (Damien Rieu).

Oui, comment peut-on laisser faire cela ?

Et par quoi commencer ?





Mais l'Europe de 2022 n'est pas un jeu vidéo.

Et l'invasion continue et s'intensifie.

Avalanche de migrants clandestins aux îles Canaries : près de 900 sont arrivés au cours de la dernière semaine

L'archipel compte 8000 arrivées depuis le début de l'année.

[Par Rubén Pulido](#), spécialiste des questions migratoires

17 mai 2022



Des migrants clandestins font la queue au quai d'Arguineguín à Gran Canaria.

La semaine dernière, les îles Canaries ont une nouvelle fois subi les conséquences de l'actuel « effet d'appel » en matière d'immigration. Une fois de plus, l'indolence de ce gouvernement et le manque de contrôle des autorités marocaines ont fait que près de 900 (880) clandestins sont arrivés sur les îles depuis le lundi 9 mai.

Depuis le début de la semaine dernière, l'arrivée de clandestins a augmenté, avec plus de 250 migrants arrivés lundi et mardi. Dans les premiers jours de la semaine, les flux d'immigration se sont dispersés dans les différentes îles de l'archipel. Bien que Gran Canaria ait reçu le plus grand nombre de migrants entre lundi et mardi (78), certains sont également entrés sur les îles de Tenerife (59), Lanzarote (59) et Fuerteventura (61).

Mercredi, un nouveau bateau – transportant un total de 37 clandestins – a été intercepté alors qu'il se rendait à

Lanzarote. Il était parti de la côte près de la ville de Tarfaya (Maroc), une zone contrôlée par les autorités marocaines dans laquelle de nombreuses opérations ont été menées par le passé pour contrôler l'immigration clandestine.

Le jeudi, quant à lui, a été le pire jour de la semaine. Plus de 300 migrants (321) sont arrivés aux îles Canaries dans huit bateaux différents – 162 sur l'île de Gran Canaria et 159 sur l'île de Lanzarote. A l'exception d'un des bateaux (de Mauritanie), tous étaient partis de territoires administrativement contrôlés par le Maroc (Cap Boujdour) ou de villes marocaines telles que Tarfaya ou Tan-Tan, un fait qui démontre une fois de plus le manque de contrôle des autorités du régime alaouite.

Au cours du week-end, les arrivées illégales ont continué à augmenter, avec plus de 50 clandestins arrivés sur l'île de Lanzarote vendredi, et plus de 200 arrivant à la fois sur Gran Canaria et Lanzarote samedi et dimanche.

Ainsi, le flux des entrées illégales a atteint près de 8 000 (7 743) depuis le début de l'année, soit une augmentation de plus de 50 % (jusqu'au 15 mai) par rapport aux statistiques publiées par le ministère de l'intérieur l'année dernière.